

[Impressum]

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways**

Band (Jahr): **3 (1929)**

Heft 9

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

SB Revue (S)

Herausgegeben von der Generaldirektion der Schweizer Bundesbahnen / *Schriftleitung*: Generalsekretariat in Bern
Inseratenannahme, Druck und Expedition: Bächler & Co., Bern

S

Publiée par la Direction générale des chemins de fer fédéraux. *Rédaction*: Secrétariat général à Berne / *Annonces*
Impression et Expedition: Bächler & C^{ie}, Marienstr. 8, Berne

Erscheint einmal im Monat / Paraît une fois par mois. Abonnement: 1 Jahr Fr. 10.- / 1 année fr. 10.-. 1 N° fr. 1.-. Postcheck / Chèques postaux III 5688

La Fête des Vendanges à Neuchâtel

6 octobre 1929

Dès que survient l'automne, la Suisse, qui possède une couronne de vignobles aux crus renommés, se prépare à la vendange. Du Léman au Bodan et du Jura au Tessin, le vigneron qui a peiné toute l'année s'apprête à recueillir le fruit de son dur labeur. L'heure de la récompense a sonné. Et pour marquer cet heureux événement, des fêtes sont organisées, manifestations populaires où la fantaisie, l'imagination, l'art, la gaieté, et l'humour local se donnent libre cours.

Mais nulle part ailleurs cette fête ne revêt une telle importance qu'à Neuchâtel. Préparée soigneusement jusque dans ses moindres détails avec cet amour et cet enthousiasme que le Neuchâtelois voue aux choses de chez lui, la Fête des Vendanges à Neuchâtel a su conserver, fort heureusement, ce cachet pittoresque et original qui en fait le charme et l'attrait. C'est aussi et de combien la Fête par excellence du pays neuchâtelois. Car s'il est une plante qu'en ce lieu on vénère à juste titre, c'est bien la vigne, dont les fruits capiteux ont porté au loin sur l'aile de la renommée la gloire de ces crus fameux qui contiennent toute la saveur du terroir neuchâtelois. Chaque année donc, lorsque revient l'automne, Neuchâtel célèbre avec amour et ferveur la reine de ses coteaux: la vigne, qui est en même temps le symbole du travail dur et pénible du vigneron, du labeur fécond qui force la terre nourricière à livrer ses trésors.

Parure aux teintes multiples, brun au printemps, vert pendant l'été, d'un roux doré à l'automne, le vignoble neuchâtelois resserré entre le lac et les montagnes, s'étend de Vaumarcus à St-Blaise et plus loin jusqu'au Landeron. Ces coteaux semblent avoir été créés tout exprès pour y faire croître la vigne. Terre fertile pas trop lourde, descendant en terrasses jusqu'au lac, recouvrant la roche qui par endroits l'effleure, on y cultiverait vainement autre chose. La vigne règne donc là en maîtresse, bien exposée sur les pentes qui regardent le lac: elle profite pendant la belle saison de tous les rayons du soleil et dès l'avril son sol est réchauffé par la proximité du lac, immense réservoir de chaleur sans lequel le vignoble neuchâtelois n'existerait pas. Nos ancêtres

l'avaient déjà compris puisqu'ils plantèrent la vigne sur ces coteaux vers l'an 998 déjà, suivant le digne exemple des moines laborieux de l'Abbaye de Bevaix, les vrais créateurs du vignoble neuchâtelois.

L'automne venu, toute cette région résonne d'une activité inaccoutumée, alerte et joyeuse tout à la fois, car les vendanges réquisitionnent toutes les forces du pays. Dès l'aube, dans la brune matinale, les troupes de vendangeuses, la tête recouverte d'un mouchoir multicolore, précédées du brantard poussant la fouleuse à raisins, apparaissent le long des chemins serpentant à travers les vignes. Et la cueillette des raisins dorés commence et se poursuit toute la journée au milieu des rires et des chants. Gare aux grappes oubliées... Vers les dix heures, le brouillard qui semblait s'être établi à demeure et qui absorbait et la vue et les sons, devient plus léger, et soudain le miracle s'accomplit. Sous l'empire victorieux du soleil, le brouillard disparaît et la lumière brusquement inonde tout le vignoble qui semble frémir sous la chaude caresse de l'astre triomphant. Sous le ciel d'un bleu intense tout le pays, paré de teintes vives, sourit au soleil qui monte à l'horizon comme pour donner raison au héraut d'arme qui proclamait à l'ouverture d'une des dernières fêtes des vendanges:

S'il est au loin des pays mirifiques
Il en est un tout près de magnifique:
C'est le beau pays de Neuchâtel.

* * *

Glorification du travail de la terre et de la joie du vigneron à l'approche de la récolte sauvegardée au milieu de périls infinis, telle est donc la signification de la traditionnelle Fête des vendanges que Neuchâtel célèbre chaque année avec un succès sans cesse renouvelé. Car il existe cent manières de se réjouir. C'était jadis des masques grotesques qui simulaient la gaieté des vendanges. Puis ce fut la fantaisie et les jeux champêtres, la note artistique de plus en plus s'accroissant; elle domine aujourd'hui largement, sans pour cela exclure